Trois chênes pour un avenir feuillu

Sessile, pédonculé et pubescent se ressemblent mais ne s'assemblent pas forcément.

es 3 chênes cohabitent dans nos régions, avec des exigences propres. Elles ont été mises à jour suite à la sécheresse de 1976. La connaissance des milieux sur lesquels ils poussent est indispensable avant de leur appliquer la sylviculture adéquate.

Différences comportementales

Le Chêne pédonculé aime les sols riches, bien alimentés en eau en période de végétation. Les substrats secs en été lui sont peu favorables. Cette essence de lumière colonise les terrains nus (pionnière). Mais elle redoute les voisins proches.

Le Chêne sessile vit plutôt en demiombre et est frugal. Il s'adapte donc aux terrains plus pauvres et ne craint pas une sécheresse passagère, ni la concurrence. Contrairement au Chêne pédonculé, ses glands redoutent l'ennoiement, ce qui pose problème sur sols à engorgement temporaire; le sessile y est plus à sa place que son jumeau, mais moins apte à se régénérer!

Le Chêne pubescent est plus méridional et pousse sur des sols variés. Il a été longtemps négligé au vu des peuplements du sud sur terrains calcaires. Mais de beaux sujets sont observés et utilisés par les scieurs comme les autres chênes. Des études ont montré la bonne qualité de son bois.



Le gland du Chêne pédonculé est inséré sur la branche par un long pédoncule (d'où son nom). Les oreillettes situées à la base de la feuille sont aussi caractéristiques.

Conséquences sur la gestion

La sylviculture du **pédonculé** sera dynamique dès le jeune âge en futaie régulière (les semis ne supportent pas le couvert plus d'un an). Des interventions précoces éviteront la formation de gourmands: dès 5 m de haut en forte densité (dépressage) sinon quand la coupe est commercialisable (10 m). Renouveler les éclaircies avant concurrence entre tiges.

Pour régénérer sur semis acquis* s'assurer qu'ils sont de l'année et

réagir rapidement pour leur donner de la lumière (dans les mois suivant leur installation) sous peine de les voir disparaître.

Le Chêne sessile supporte mieux la concurrence ce qui permet d'intervenir un peu plus tard en système régulier (10-12 m). Mais mieux vaut réagir vite sur semis acquis*.

Le comportement du **Chêne pubescent** s'approche du pédonculé. Il semble devoir être conduit comme ce dernier.

Le traitement irrégulier réduit la concurrence entre arbres si on réalise les interventions à temps. La coupe jardinatoire régit la croissance de la futaie. L'éclairage est également dosé par les éclaircies de taillis, plus fortes pour les essences de lumière (Chêne pédonculé). Des travaux sylvicoles dégageront si besoin les semis de la concurrence.



Le gland du Chêne sessile est plus globuleux et est directement inséré sur le rameau.

Sessile, pédonculé, pubescent? L'avenir de nos chênaies est sans doute dans cette distinction.

> Eric SEVRIN Directeur-adjoint du CRPF

Contacts:

Techniciens de la forêt privée (voir page 12)

En savoir plus: Chêne pédonculé? Chêne sessile? Chêne pubescent? Fiche technique disponible sur www.cnpf.fr/ifc ou au CRPF: 02 38 53 29 21

*semis acquis: Stade de la régénération naturelle où les glands ont germé.

